

qu'on trouve les teignes ; l'ouvrage trop vieux les attire. Il n'y a d'autre parti à prendre que de changer les abeilles de paniers, d'ôter le meilleur de l'ouvrage, et de brûler le reste.

Il y a encore des vers moins gros que certains petits papillons gris engendrent autour des ruches sur le tablier : si on les laisse grossier et multiplier, ils dégoutteront les abeilles, et les feront désertter ; ils viennent surtout au commencement du printemps. Dans ce temps il faut lever les ruches, les bien nettoyer, et frotter, avec de l'urine ou du vin salé, le tablier et l'endroit où il y a de ces vers.

De même pour les petits vers blancs, qui s'amassent aux morceaux de cire que les abeilles laissent tomber en travaillant.

Il y a une quatrième espèce de vers assez menus et longuets, blanchâtres, la tête et le bout de la queue noirs : ce n'est que du couvain avorté ; ils ne sont pas à craindre, les abeilles les tirent de leurs trous, les tuent et les emportent.

*Des Guêpes, des Frelons.*—La guêpe, *vespa*, et le frelon, *crabro*, sont deux espèces différentes d'abeilles dangereuses pour les abeilles, qui se bâtissent sous terre ou dans des creux d'arbres, des ruches dont les cellules sont hexagones comme celles des abeilles, mais plus grandes, et où il n'y a ni miel ni cire ; ce n'est qu'un composé de pellicules de légumes et d'écorces, où ces insectes habitent et multiplient chaque espèce à part ; pendant la canicule, ils viennent guetter les abeilles et piller leurs ruches.

Les guêpes, comme étant plus fortes que les abeilles seule à seule, quand elles peuvent les attraper entre leurs serres, les tuent pour avoir le miel qu'elles ont dans le ventre ; elles attaquent presque toujours les essaims de l'année, comme p'us jeunes et moins capables de se défendre. Ce qui accoutume les guêpes au pillage, c'est que, pendant l'été, les abeilles jettent hors de leurs ruches les bourdons et petites abeilles défectueuses, pour mettre en leur place leurs provisions d'hiver. Les guêpes s'approchent pour enlever leur proie, et peu à peu entrent dans les ruches où elles désolent tout, si l'on n'y remédie promptement.

Aussitôt qu'on s'aperçoit de ce désordre, il faut boucher la ruche avec de la terre détrempeée, et ne laisser qu'une entrée principale d'un pouce environ, les abeilles empêcheront les ennemis d'entrer ; et de peur que la trop grande chaleur ne gâte l'ouvrage, on donnera au panier une hausse fort mince.

Les guêpes vont en campagne plus d'une heure avant les abeilles qui sont retirées au fond de leurs ruches à cause de la fraîcheur de la nuit ; les guêpes y entrent sans résistance. Comme elles aiment beaucoup le fruit, on peut, pour les attirer et les tuer, en mettre par morceaux proche des ruches ; on aura attention, autant qu'il sera possible, de détruire les guêpes et les frelons qui sont dans les environs des ruches.

#### Bibliographie.

*Lovell's advanced Geography*, à l'usage des collèges et écoles, avec cartes coloriées, gravures, statistiques, etc., publiée par John Lovell & Fils, éditeurs, Montréal.

Cette nouvelle publication, approuvée par le ministre de l'Instruction Publique de la Province d'Ontario, contient 45

cartes coloriées, 200 illustrations.—Prix : \$1.50, richement cartonnée et dorée.

Nous remercions notre entreprenant confrère et ancien patron de typographie, pour l'envoi qu'il vient de nous faire d'un exemplaire de cette importante publication. Comme tout ce qui sort des ateliers de M. Lovell, ce volume fait l'éloge de son esprit d'entreprise et par là fait honneur à l'imprimerie canadienne. Comme le dit notre confrère de l'*Événement*, cette nouvelle géographie nous évitera d'en importer d'Europe ou des États-Unis qui ne lui sont pas supérieures et sous tous les rapports ne la valent pas. Il est donc à espérer qu'on l'introduira dans toutes nos institutions d'enseignement publiques et dans toutes les écoles. Ce serait le moyen d'encourager les ouvrages publiés à grands frais dans notre pays. Pourquoi faire venir de l'étranger ce qui peut être fait ici avec autant d'avantage ?

#### Choses et autres.

*AVIS aux cultivateurs, quant à la vente du tabac.*—Ceux qui ont l'intention de vendre le tabac qu'ils ont cultivé, sont tenus de prendre une licence qui est donnée gratuitement ; elle s'obtient en signant une réquisition que le Percepteur est chargé de fournir lorsque demandé lui en est faite.

On informe que les autorités doivent commencer une ronde en vue de faire observer la loi et de confisquer tout cigare, tabac coupé ou en feuilles, offerts en vente qui ne portent pas les timbres requis.

— L'exposition agricole de la société d'agriculture du comté de Verchères se tiendra le 5 octobre prochain, à Ste. Thérèse, où le conseil de comté vient de faire construire un bâtiment assez considérable, à deux étages, sur un vaste terrain acheté par lui pour les fins de l'exposition qui, à l'avenir, aura lieu chaque année à cet endroit.

— L'exhibition agricole et industrielle de la Société d'agriculture du comté de Bagot, aura lieu à St. Liboire, le 5 octobre prochain.

*Le prix des patates.*—Nous lisons dans le *Courrier de Montréal* : "On dit que la récolte des patates a complètement manqué aux États-Unis, ce qui promet à nos cultivateurs un excellent prix pour leurs patates. On dit que déjà il s'en fait un joli commerce entre Toronto, Baltimore et Philadelphie. Dans ces dernières villes les patates sont de \$1.50 le minot."

*Fabrique de sucre de betteraves à St. Hyacinthe.*—Il est question d'une fabrique de sucre de betteraves dans cette ville. Les MM. du Séminaire de St. Hyacinthe, qui possèdent une ferme à quelques arpents de l'église paroissiale, sont prêts à favoriser grandement l'établissement d'une telle fabrique.

*Culture des fraises.*—La culture des fraises, dit M. Pécrivain du *Courrier du Canada*, se fait sur une grande échelle à la ferme du colonel Rhodes, à St. Colomb de Sillery, près de Québec. M. Rhodes en a deux champs de trois à quatre arpents de superficie chacun, et cette année un seul de ces champs lui a donné un revenu de \$1,600 ou une moyenne de \$400 l'arpent.

— Dans plusieurs parties de la Russie, les récoltes en grains ont souffert des dommages considérables causés par les insectes qui s'y trouvaient en grand nombre.

— Quelques vieux clous placés dans l'auge où les poules bivent journellement est un préventif contre un grand nombre de maladies dont elles sont parfois affectées.

#### RECETTES

##### Comment on empêche les coqs de se battre.

Les gros coqs font souvent une guerre terrible aux petits, et ces derniers finissent par succomber. Voici un moyen bien simple, pour empêcher ces combats, tel qu'indiqué dans la *Revue d'économie rurale* :

Il suffit d'entraver le plus fort des deux coqs, comme on entrave un cheval. L'entrave fixée aux deux pattes est assez longue pour que le coq puisse marcher et pas courir ; on le fait avec une lanière de cuir, avec une petite corde, avec une bande d'étoffe de laine dont les extrémités sont cousues aux pattes du coq. Seulement il faut faire attention que les pattes ne soient pas blessées par l'entrave. Dans cet état, le coq mis en